

FÊTE DE LA SCIENCE Les rivières cévenoles et le risque d'inondation

Raviver la mémoire des crues

Les rivières ont plus de mémoire que les hommes. Elles portent le souvenir de leurs excès. Des traces de ces crues que ceux qui les côtoient finissent par oublier pour peu que le cours d'eau ne les tourmente pas le temps d'une génération. Michel Lang est chercheur au Cemagref à Lyon. Cette mémoire perdue, il la retrouve. Celle des rivières cévenoles, de l'Ardèche en particulier. Elle se trouve dans les sédiments, dans les grottes. Dans les archives aussi. De quoi nourrir une "culture du risque". Et participer à la réflexion sur la meilleure façon de vivre avec. Ce travail, Michel Lang le présentait vendredi à Vogüé. A l'invite de l'association Clapas, et de son animatrice Maryse Aymes, dans le cadre de la Fête de la Science. En prélude, un spectaculaire diaporama de Mathieu Morverand donnait à voir les colères de

l'Ardèche. Les chiffres attestaient de la puissance de ce "monstre hydrologique". Qu'aucun barrage ne saurait défier. Des colères si soudaines qu'un dispositif d'alerte est souvent vain. Alors il vaut mieux prévenir. En laissant notamment à la rivière des espaces où elle pourra épancher ses débordements sans péril pour les hommes. C'est le sens du Sage (schéma d'aménagement) en cours d'élaboration sous la houlette d'Ardèche Claire. Son directeur Nicolas Bouretz et David Arnaud, chargé de mission, en précisaient les enjeux. En détaillant les outils pour les mettre en oeuvre: plans communaux de sauvegarde, plans d'objectifs d'entretien. Une soirée passionnante, suivie par un public intéressé, prouve que les Sud-Ardéchois sont sensibles à la vie de leurs capricieuses rivières.

Michel DE MARCO



L'association Clapas et Ardèche Claire s'étaient associés pour une passionnante soirée sur la mémoire et l'avenir des colères de l'Ardèche.